

Deux diplômées de la FTI-EII traductrices aux JO d'hiver de **sochi.ru** 2014



Eva Di Lauro et Aurore Gilson sont toutes deux fraîchement diplômées de la Faculté de Traduction et d'Interprétation – EII. Elles ont vécu une formidable expérience professionnelle et humaine lors des derniers Jeux Olympiques d'hiver de Sochi lors desquels elles ont pu exercer leur talent de traductrices.

Pourquoi aviez-vous choisi le russe comme langue d'étude ?

Eva Di Lauro (EDL) : À l'époque où j'ai intégré la FTI-EII, en 2006, la Russie faisait de plus en plus parler d'elle sur la scène internationale. Je me suis donc dit que c'était un bon choix stratégique à faire pour m'assurer un bel avenir professionnel. L'intérêt pour la culture russe et tout ce qui va avec n'est venu qu'après, dès la première année de bachelier, et n'a cessé de grandir jusqu'à ce jour. Je me suis donc lancée dans l'inconnu et je ne regrette rien !

Aurore Gilson (AG) : J'ai toujours nourri une véritable passion pour la langue et la culture russe.

Dans quel contexte avez-vous rejoint l'équipe travaillant sur les JO de Sochi ?

EDL Après l'obtention de mon diplôme, j'ai eu envie de partir travailler et vivre en Russie, histoire d'améliorer mon russe parlé et écrit et de vivre une aventure exaltante. J'ai donc postulé sur deux sites Internet russes spécialisés dans le recrutement. Une société russe travaillant en partenariat avec le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Sochi cherchait justement une personne sachant traduire du russe et de l'anglais vers le français, et dont le français était la langue maternelle.

AG J'ai postulé directement sur le site officiel des JO de Sochi. J'avais lu un article dans la presse russe à ce sujet.

Y'a-t-il eu des tests préalables pour évaluer votre niveau de connaissance du russe ?

Si oui, en quoi consistaient-ils ?

EDL J'ai passé une espèce de petit « examen d'entrée » qui consistait en la traduction du russe et de l'anglais vers le français d'un texte ayant trait aux Jeux Olympiques de Sochi. J'ai réussi ce test et on m'a invitée à venir travailler dans cette société de traduction et de localisation dès décembre 2012, à Moscou. Tous les courriels échangés avec les DRH et mes futurs directeurs de projet et collègues étaient rédigés de part et d'autre en langue russe avant mon arrivée à Moscou et mon entrée en fonction, ils ont donc pu très vite évaluer mon niveau. Ceci dit, je n'avais pas la moindre idée que je partais travailler pour les JO. Ma future directrice de projet m'avait seulement précisé que je travaillerais au sein du « Département des projets sportifs ». Outre les JO qui ont constitué 90 % de mon travail de décembre 2012 à février 2014, j'ai d'ailleurs également traduit des textes ayant trait à la campagne de candidature de la ville russe de Krasnoïarsk afin d'accueillir les Universiades d'hiver en 2019.

AG La procédure de sélection a duré un an et demi. J'ai dû passer des tests de langues en ligne avant d'obtenir un an plus tard un entretien par Skype en russe et enchaîner avec un test d'interprétation consécutive français-russe et anglais-russe.

En quoi consistait votre travail sur place ?

EDL En la traduction de textes du russe et de l'anglais vers le français et, en cas de force majeure, du russe vers l'anglais. À Sochi, nous traduisions principalement les résultats des épreuves olympiques, des dépêches ainsi que les scripts des cérémonies d'ouverture et de clôture des XXIes Jeux Olympiques d'hiver de 2014 à Sochi. Les

principales difficultés auxquelles nous avons été confrontés étaient les délais parfois ridiculement courts dans lesquels il nous incombait de traduire certains textes. Cela a entraîné une seconde difficulté : comme les résultats des épreuves devaient être traduits presque dans l'immédiat, nos managers découpaient les textes à traduire en plusieurs morceaux qu'ils envoyaient à plusieurs traducteurs francophones. Ces bribes de textes étaient à traduire en 5 minutes et ce, sans le moindre contexte général ! S'agissait-il de curling, de biathlon, de luge ? Nous n'en savions parfois rien ! Il fallait donc être très résistants au stress et avoir beaucoup de sang froid.

AG J'étais en poste dans la zone mixte c'est-à-dire là où les athlètes rencontrent les journalistes juste après leur performance, au complexe de tremplins de saut à skis RusSki Gorki. J'étais en quelque sorte l'intermédiaire entre les athlètes et les journalistes. Il fallait que prenne des notes (« flash quotes ») pour le service de presse olympique. La principale difficulté de ce travail était de bien se concentrer car il y avait énormément de bruit autour de nous.

Comment se déroulait une journée-type de travail ?

EDL Du 1^{er} au 24 février 2014, mon équipe et moi-même avons travaillé à Sochi, au cœur des JO, au 1^{er} étage du Centre principal des médias, là où travaillaient entre autres interprètes, traducteurs et journalistes. Ce centre est situé à cinq minutes de marche du Parc Olympique, dans le pôle côtier, sur le littoral de la mer Noire. Nous y travaillions sept jours sur sept, de 10h à 19h.

AG Je travaillais de 18h à 1h généralement car la plupart des compétitions de sauts à ski se déroulaient de nuit. Le complexe de tremplins était situé à 1200 m

d'altitude. Le trajet pour y accéder durait déjà 2 heures en train/bus et puis en télécabine vers le centre de presse et les bureaux des services linguistiques. Il y avait toujours un manager à mes côtés.

Pensez-vous que la formation reçue à la FTI-EII vous avait bien préparé à ce job ?

EDL Oui ! J'ai pu constater en révisant et en relisant les traductions d'autres collègues freelances qu'il y avait un manque de rigueur important au niveau du choix des termes, de l'orthographe et de la typographie notamment. Les professeurs de la FTI-EII sont exigeants et pointilleux, certes, mais cela a fait de nous des traducteurs plus adroits.

AG Bien entendu, on ne s'improvise pas traducteur ou interprète. Tout au long de ma formation à l'EII, j'ai approché et étudié ces deux disciplines (cours d'interprétation en 3^e Bachelier et Master en traduction multidisciplinaire). J'ai été amenée à faire de la traduction à vue et de l'interprétation consécutive pratiquement au quotidien, deux exercices qui exigent un entraînement sérieux au préalable.

Qu'est-ce que cette expérience vous a apporté ?

EDL J'ai pu améliorer considérablement mes trois langues de travail : le français (écrit), l'anglais (écrit) et le russe (oral et écrit). J'ai appris à manipuler avec aisance les logiciels d'aide à la traduction. J'ai appris à travailler dans le respect des délais qui m'étaient impartis. J'ai appris également à négocier avec les Russes et à me battre pour faire valoir mes droits sur mon lieu de travail, ce qui n'était pas toujours chose aisée. J'ai aussi appris à me débrouiller seule dans une société, une ville, un pays qui m'étaient jusque-là inconnus. J'ai appris à mieux cerner les Russes, à apprécier leurs qualités et à vivre avec leurs défauts. J'ai émuissé quelque peu mon appétit sans borne de découvrir l'immensité russe en visitant une douzaine de villes à travers le pays. Je me suis liée d'amitié avec des personnes exceptionnelles. J'en ai appris beaucoup sur moi-même aussi...

AG J'ai engrangé une meilleure connaissance et prononciation du russe. Je me suis également ouverte sur de nouveaux horizons. J'ai pu découvrir de nouveaux secteurs comme le monde olympique et celui des sports de haut niveau. Ce fut

une expérience inoubliable. Cela m'a appris le dépassement de soi mais aussi la confiance en moi.

Avez-vous eu l'occasion d'assister aux cérémonies d'ouverture et/ou de clôture des JO ? A des épreuves ?

EDL J'ai eu la chance d'assister aux répétitions générales des cérémonies d'ouverture et de clôture des JO, dans le Stade Ficht. C'était très impressionnant et émouvant. J'ai également assisté à une épreuve masculine du tournoi toutes rondes de curling, à une épreuve féminine de slalom en ski alpin et à une épreuve masculine de patinage de vitesse sur piste courte. J'ai eu la chance de rencontrer l'équipe nationale russe de hockey sur glace au grand complet, de voir concourir l'athlète belge Bart Swings, et d'assister en personne à une conférence de presse donnée par Dmitri Tchernychenko, président du Comité d'organisation de Sochi 2014. J'ai également côtoyé la population locale puisque je logeais chez l'habitant, à Adler, station balnéaire au bord de la mer Noire, à vingt kilomètres au sud de Sochi.

AG Je n'ai pas pu assister aux cérémonies mais j'ai vu quelques épreuves comme la finale du patinage de vitesse 2.000 m dames et les quarts de finale en hockey sur glace hommes, notamment le match entre la Suisse et la Suède. J'ai aussi pu voir tous les athlètes du saut à ski et j'ai croisé Nelson Monfort !

Quels sont vos projets professionnels actuels ?

EDL J'aimerais poursuivre ma carrière de traductrice en Belgique. Ou peut-être repartir pour une seconde aventure professionnelle à l'étranger. J'irai je pense là où le marché de l'emploi me mènera.

AG Je continue dans la lignée olympique, puisque je serai Linguistic Services Coordinator aux Special Olympics qui se tiendront à Anvers du 9 au 20 septembre prochains.